

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Port d'Antères/Satram : le garage de tous les dangers !

ON se croirait en présence d'une décharge de ferraille mélangée à divers autres déchets. Cette image que renvoie la voie publique à l'entrée du port d'Antères/Satram constitue un foyer d'insécurité pour piétons et automobilistes.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

A Libreville, nombreux sont ceux qui estiment, à tort ou à raison, qu'ils sont autorisés à se livrer à n'importe quelle pratique sans être inquiétés. À la vue de ce qui se passe à l'entrée principale du port d'Antères/Satram, devenu un gigantesque garage à ciel ouvert ou un dépôt de conteneurs et de camions de toutes marques, l'on est tenté de croire que l'ordre a fait place au désordre. Ici, semble-t-il, l'on a changé le bien en mal et le mal en bien.

C'est donc une déchetterie qui prend progressivement forme ici. Une sorte de cimetière pour ferraille qui est en train de s'agrandir chaque jour un peu plus. Au point où d'autres conteneurs débordent désormais jusqu'au niveau de l'ancienne station-service Total, à quelques encablures de l'hôtel Boulevard.

Cette situation pour le moins curieuse n'échappant à personne au niveau des autorités compétentes, certains, dans l'opinion, en sont alors à penser qu'elle serait entretenue. Quand d'autres y voient une sorte de démission de l'autorité municipale de Libreville qui, selon toute vraisemblance, serait impuissante face à certains opérateurs et propriétaires de ces engins. "Ici c'est le domaine public. Où est donc la mairie de Libreville pour y mettre de l'ordre ?", observe un fonctionnaire.

Pourtant, ce grand garage improvisé constitue une menace pour les usagers. En effet, piétons et automobilistes sont tout le temps exposés à des risques d'accidents graves à cet endroit. D'autant que ces plateaux, conteneurs et autres engins roulants qui y sont parkés ont occupé tout ou partie de la chaussée. Ce qui fait que piétons et automobilistes se disputent le petit espace de la voie qui reste, avec le risque, pour les premiers cités de se faire écraser la cheville par un véhicule. Surtout aux heures de pointe, au moment où cette voie à grande circulation, déjà étroite, qui mène vers le port d'Owendo, est sollicitée par des camions transportant du matériel et de la marchandise lourde.

En plus de son caractère dangereux, le site s'est transformé en un repaire de bandits. "Tels qu'ils sont disposés, ces matériels lourds servent de lieux de refuge à des braqueurs, bandits et autres voleurs à la tire, qui écument les lieux dès la tombée de la nuit", témoigne Rosette, une commerçante qui écoule des produits alimentaires dans les environs. En effet, plusieurs personnes disent avoir déjà fait les frais de l'insécurité qui règne sur ce site. Les personnes qui fréquentent les environs pour se retrouver sur la plage où sont établis des débits de boissons, sont souvent confrontées à ces malfaiteurs. Les actes délictueux sont favorisés par la présence des matériels et engins lourds stockés ici. Au fil du temps, le site s'est transformé en une sorte de dépôt d'ordures de toute nature et de déchets de ferraille.

"Déjà, certains de ces camions sont en panne. Et parmi ces conteneurs, il y en a



Photo: BOTOUNOU

Engins et matériels lourds empiètent dangereusement sur la chaussée.

qui sont des épaves", relate notre source. Comme pour dire que ce n'est pas demain la veille que tout ce matériel sera réparé et extrait des lieux. C'est donc une déchetterie qui prend progressivement forme ici. Une sorte de cimetière pour ferraille qui est en train de s'agrandir chaque jour un peu plus. Au point où d'autres conteneurs débordent désormais jusqu'au niveau de l'ancienne station-service Total, à quelques encablures de l'hôtel Boulevard.

Mais jusqu'où ira ce dépôt de fortune que rien ni personne ne semble plus capable d'arrêter ?

À qui appartient ce matériel ?

CNB
Libreville/Gabon

LA réponse exacte à cette question est difficile à donner. Même si, sur les lieux, l'on aperçoit un bus de la société Satram. L'intérieur du site abritant les installations de ladite société est fermé. Aucun interlocuteur donc qui puisse répondre à quoi que ce soit. Seule option : entrer en contact avec les responsables du port d'Antères. Une option qui a semblé marcher au départ, puisque nous avons pu

contacter un des responsables. Mais, au moment où nous engageons l'échange, un incident est survenu sur le site. Les freins d'une des machines chargées de soulever les conteneurs ont lâché en pleine manœuvre au niveau de l'entrée principale du port, détruisant au passage la guérite, sans faire, heureusement, de dégâts matériels importants. "Ouf, on a failli vivre un drame", soupire notre interlocuteur avant de disparaître. Nos tentatives pour le retrouver sont demeurées vaines.